

patronage paroissial, aménagé en théâtre. On dit qu'il n'hésitait pas, le dimanche, à mettre la main à la pâte et à construire avec ses ouvriers les murs de la grande bâtisse de briques située en arrière de l'avenue Jean Jaurès, allée Sainte-Thérèse. Propriété de la paroisse catholique de Domont, qui le loue à la commune, c'est aujourd'hui le cinéma *l'Ermitage*. De même la Chapelle Saint-Pie X, avenue Aristide-Briand, fut construite avec des briques Censier, à la fin des années cinquante

Robert Héral a fondé "*Les Amis de la Scène*", qui font venir des opérettes et des comédies en tournée plusieurs fois par an. Musicien, le patron briquetier joue de la flûte et met en scène les pièces données par les comédiens amateurs de son association. Le Progrès s'enthousiasme pour le "*Faust*" donné en 1936 : "*La scène est unique dans notre région. Robert Héral en est le créateur, l'animateur qui a su trouver autour de lui de beaux désintéressements, grâce à son exemple*". Albert Censier, lui, était plutôt un sportif : fondateur du club de cyclisme, il aménagera sur une ancienne



De gauche à droite : Dino Nardini, Séraphin Fabio, Albert Censier, Dante Iop, Pierre Hutsebaut et Hugo Iop.

carrière d'argile, à côté de sa briqueterie, vers les Quatre Routes, le premier stade-vélodrome de la région, inauguré en 1933 par l'Union Sportive de Domont et la société de gymnastique "*Les Bleuets*". Il prend le temps de rédiger lui-même l'article de *La Tribune* qui rapporte cette grande manifestation.

De même que la famille Molinaro, le contremaître de la briqueterie *Héral et Censier*, Pierre Hutsebaut, entraînera nombre de briquetiers dans l'aventure du vélo. Il créera l'Union Sportive Domontoise. Son fils, dit "Petit Pierre" pour le distinguer du père, a fondé l'Office Municipal des Sports et assuré l'animation du Club de cyclisme.

Il ne semble pas que les responsabilités politiques aient tenté directement les hommes de la famille Censier (les femmes, non électrices, n'étaient pas éligibles avant 1945). On ne trouve pas de Censier au Conseil municipal de Domont, alors qu'ils sont nombreux à habiter la commune pendant un siècle. L'orientation radicale des municipalités qui se succèdent depuis 1902 ne convenait guère à une famille de

patrons catholiques. Henri, puis Albert, ont figuré sur des listes de candidats, mais sans en prendre la tête, et ils ont d'ailleurs été battus. Les femmes sont très engagées dans les œuvres caritatives ; pendant la seconde guerre mondiale, elles ont été d'un grand soutien, aidant financièrement et soutenant moralement leurs voisins et ouvriers, ainsi que les femmes de prisonniers.

L'urbanisme de la ville de Domont est marqué par l'activité de la famille Censier. Plusieurs grandes maisons de maître édifiées à la fin du XIXe siècle et au début de celui-ci ont été construites pour eux. Il ne reste plus de logements